

## Approche comportementale pour plus de biosécurité

**Une étude réalisée en Tanzanie a démontré le potentiel d'une approche innovante** pour renforcer la biosécurité dans les petites et moyennes exploitations porcines. Elle met en avant l'intérêt des approches ascendantes et participatives. L'étude a introduit une liste de contrôle de 26 pratiques de biosécurité, créée conjointement avec les éleveurs locaux pour s'assurer de sa praticité. Des agents de terrain en élevage (ATE) ont été formés pour guider les agriculteurs dans une adoption progressive des mesures, en s'appuyant sur des cadres de science comportementale comme COM-B (Capacité, opportunité, motivation-Comportement). Les résultats sont remarquables : le score médian de conformité à la biosécurité

a bondi, passant de 21,2 % à 76,9 % après l'intervention. Le temps consacré quotidiennement à la biosécurité par truie a presque doublé (de

7,8 à 18,6 minutes). Les coûts d'utilisation des antimicrobiens ont été réduits de 57 %, et la mortalité en maternité a diminué. Un succès majeur

réside dans la transformation positive des relations entre ATE et éleveurs. Les femmes éleveuses ont montré une adoption plus élevée des pratiques. En termes de durabilité, l'étude n'a pas fourni de financement direct aux agriculteurs, misant sur le développement de leurs propres capacités. Le gouvernement local de Sumbawanga s'est engagé à intégrer les audits de biosécurité dans le travail régulier des ATE, allouant même un budget pour les déplacements, signe prometteur de pérennisation. 

**Camille Gérard**

camille.gerard@bretagne.chambagri.fr

### LA FORCE DES DYNAMIQUES HUMAINES

**Camille GÉRARD, chambre d'agriculture de Bretagne**

Plusieurs points importants sont à souligner dans cette étude : l'implication active des éleveurs dans la conception des outils, l'utilisation du modèle COM-B qui apporte une grille de lecture pour comprendre et lever les freins à l'adoption de bonnes pratiques et la formation et la valorisation des agents de terrain. En Bretagne, cette approche pourrait venir compléter nos outils classiques (formations, audits). Plusieurs projets en cours ont pour objectif de faire échanger les réseaux d'éleveurs et de conseillers pour monter en compétences sur le sujet. Cette étude rappelle aussi que la biosécurité ne se résume pas qu'à des mesures techniques, mais repose sur des dynamiques humaines, des relations de confiance et des outils adaptés au terrain. ©Chambre d'agriculture de Bretagne



### CÔTÉ BIBLIO

**▲ Using a co-created check-list to improve on-farm biosecurity:** an observational pilot intervention with pig farmers and livestock field officers in Sumbawanga, Tanzania. Auplish A, Mjuberi K, Magwisha H, Tago D, Buckel A, Ciamarra UP, McLaws M, and Heilmann M. (2025). *Front. Vet. Sci.* 12 : 1567072.

miers résultats montrent des profils variés : certains porcs courent volontiers, d'autres refusent l'exercice. Mais globalement, l'étude révèle qu'ils peuvent être sportifs et à l'aise sur la machine. Les chercheurs veulent aller plus loin : l'usage de l'intelligence artificielle, couplée à l'entraînement, pourrait aider à détecter précocement les animaux malades. En parallèle, l'exercice régulier améliorerait le bien-être animal et, potentiellement, la saveur de la viande. 

**Frédéric Kergourlay**

frederic.kergourlay@bretagne.chambagri.fr

### OBSERVER LES PORCS POUR MIEUX LES ÉLEVER

**Frédéric KERGOURLAY, chambre d'agriculture de Bretagne**

L'activité des porcs est guidée par leur recherche alimentaire, particulièrement marquée en milieu naturel, où ils passent jusqu'à 75 % de leur temps à fouiller et explorer leur environnement. En élevage, leur comportement varie notamment selon le mode de logement. Cette étude illustre l'apport des recherches sur la physiologie et le comportement des porcs. En développant ces connaissances, il est possible d'optimiser les conduites d'élevage et les modes de logement, en intégrant bien-être, détection précoce des troubles et performances. Ces travaux de recherche ouvrent de nouvelles perspectives pour concilier productivité et respect des besoins physiologiques des porcs. ©D. Poilvet



## Des cochons sur tapis roulant pour étudier leur santé

**En Allemagne, des chercheurs de l'Institut de recherche sur la biologie des animaux de ferme** à Dummerstorf étudient l'impact d'un tapis roulant sur la santé des porcs. L'idée est simple : si les animaux font davantage d'exercice volontairement, ils pourraient devenir plus sains, plus résistants et offrir une meilleure qualité de viande. Pour l'expérience, les porcs sont répartis en deux groupes : un « sportif » et un témoin. Équipés de capteurs, ils sont suivis lors de séances de 30 minutes sur tapis roulant, entrecoupées de pauses. Les animaux déclenchent eux-mêmes l'appareil grâce à un bouton activé avec leur groin. Tout est enregistré : fréquence des courses, durée,

et comportements individuels. Chaque porc porte un numéro pour faciliter le suivi. Lorsque l'un d'eux est fatigué, il peut

arrêter la machine en ouvrant une porte ou en franchissant une barrière lumineuse. Après quatorze semaines, les pre-